

CTPD du 09 Novembre 2010

Déclaration liminaire

Les représentants des personnels du SNADGI CGT 43 s'étonnent, Monsieur le Président, que notre directeur attende le 9 Novembre pour convoquer un **CTPD**. Doit-on le présenter comme un CTPD de rentrée ou bien un CTPD de fin d'année.

Remarquez, Monsieur le Président/Directeur, dans cette période particulièrement apaisée il est probablement inutile de perdre son temps à des occupations futiles. Néanmoins et vos dévoués ici présents le comprennent très bien, un dialogue de qualité doit prendre toute sa place entre nous tous qui œuvrons, n'ayons pas peur des mots, pour un véritable ou un réel, choisissez, service public de qualité et de proximité.

Dans ce paysage, plein de quiétude, nos débats toujours riches et respectueux démontrent notre capacité à dépasser notre égo et toutes les petites faiblesses liées à notre espèce estampillée, à juste titre, comme supérieure. Certains s'estiment même intelligents (es), un comble.

Notre capacité d'écoute démontre à l'évidence, d'ailleurs, l'étendu de notre intelligence respective. Comme toute chose, Monsieur le Président/Directeur, des indicateurs indiscutables démontrent de façon irréfutable nos immenses facultés à échanger pour faire évoluer positivement nos façons de penser, de travailler, d'échanger, d'appréhender même notre sphère professionnelle.

Notre **Directeur Général (DG)**, Monsieur **PARINI**, n'a-t-il pas proposé à tous ses agents de réfléchir à l'élaboration d'un Document d'Orientation tragique, pardon Stratégique (**DOS**). Par la même il s'est brillamment accaparé un slogan trop souvent galvaudé et vidé de son sens premier. M. **PARINI** a réussi le tour de force de proposer un « tous ensemble » au sein d'ateliers où il avait déjà donné toutes les orientations utiles et obligatoires, en dehors de la couleur du papier peint. Il est toutefois à remarquer qu'une infime partie des personnels de base a répondu positivement à ce genre de collaboration, pardon invitation. Bien sur l'excellence, heureusement remarquée et souvent récompensée à la hauteur de l'investissement de **ces trop rares volontaires** **est à souligner. Chose dite, chose dûe vous serez excellent.** A vrai mérite, vraie récompense.

On appelle cela aussi le fait du Prince ou de la princesse....

Grisé, probablement par cette réussite initiale et malgré quelques accueils locaux un peu chauds, notre **DG** lance des **réunions participatives**, les **GEM** (**G**roupes d'**E**xpression **M**étiers). Nous on aime pas à la **CGT FIP 43**. Comme pour le **DOS** où vous avez été particulièrement brillant dans la désinformation, Monsieur le Président/Directeur, vous invitez, avec de nombreuses piquûres de rappel, l'ensemble de vos sujets à venir bénir la sainte parole. A priori, sauf rares exceptions, muées probablement par l'ambition, les candidats sont une nouvelle fois rarissimes. Cet appel est pourtant, relayé loyalement par une très grande majorité des responsables locaux. Cela nous laissent songeurs et certains n'hésitent pas, à tort probablement, à faire un lien pour le moins radical avec une brillante figure du premier conflit mondial du siècle dernier, qui, malheureusement, lors du conflit suivant, a carrément brisée son image de sauveur, enfilant même un habit de traître à la nation, un comble, que certains pourraient estampiller intelligence. Bien sur nous avons changé de siècle et aucun conflit n'apparaît à l'horizon de l'hexagone, alors Dieu pour tous et chacun pour soi.... Semble être la devise majoritairement partagée ici bas.

Un petit rappel, Monsieur le Président/Directeur, vos dévoués ici présents vous ont demandé de leur communiquer le coût des petits voyages d'agrément qu'avait produit cette divine comédie

labellisée **DOS**. Dans votre souci constant de transparence, vous nous avez affirmé, avec comme complices Monsieur le TPG et même le Délégué auprès du Directeur Général, qu'il nous faudrait attendre le printemps 2011. Merci de nous prouver les limites de la transparence par cet exemple magistral qui pourrait se résumer à : « en toute transparence et la main sur le cœur, je vous dirais tout, mais vous ne saurez rien, je le jure ». Nous rajouterons, pieusement, amen.

Alors que penser de ce **Comité Technique Paritaire Départemental** ? Devons-nous jouer ou plutôt mimer des échanges constructifs pour valider l'idée que rien n'est décidé par avance.

Prenons un seul sujet à l'ordre du jour, celui du **CSP à distance** que la **Haute-Loire** s'engagerait à faire, avec convention à l'appui, pour une direction parisienne.

En premier lieu ce volontariat est unilatéral et seul le Directeur actuel l'a décidé, sans aucune concertation, bien au contraire. Déjà le DSF précédent avait mis en place un CSP à distance infra départemental, contre l'avis des ses agents et de leurs représentants. Le bilan que vous en avez fait confirme largement notre scepticisme et vous-même avez déclaré en séance que c'était une grossière erreur. Et aujourd'hui que faites vous ? La même chose et même en pire à notre avis, car ni la qualité du travail n'est assurée, ni et surtout la qualité du service public ne pourra l'être. En effet ne serais ce que dans le suivi des dossiers des contribuables, entre autre pour les recevoir. Cela risque d'être fort difficile, voire ubuesque. Le fait de les **dépayser** générera inévitablement d'énormes difficultés, entre autre, envers ces citoyens qui ont souvent des dossiers complexes. Ils demandent et même exigent une proximité obligatoire pour permettre des rendez-vous souvent systématiquement avec eux-mêmes ou leurs divers représentants. D'autre part, au-delà de l'idée développée de permettre de traiter des dossiers importants, la raison voudrait que cela se fasse sur place avec les personnels nécessaires. En résumé cette **décision unilatérale** qui semble ne servir que vos propres intérêts est malheureuse et seuls tous les exécutants de haut en bas dans le département en subiront les conséquences, car nous n'avons pas les moyens de traiter sérieusement cette mission. Et que dire du service public de qualité, souvent mis en avant avec **PVFI**, ce sera inévitablement un grand n'importe quoi.

Cette option peut mettre en évidence un deuxième sujet auquel les **représentants des personnels du SNADGI CGT 43 sont particulièrement attachés**, ce sont les **conditions de travail**, thème également inscrit à ce **CTPD**, puisque nous allons parler **CHS**. Alors, Monsieur le Président/Directeur, nous allons une fois de plus aller au-delà des gesticulations ou des simples paroles. **Président en titre du CHS-DI local** vous avez la chance, pour ne pas dire le privilège, de nous y croiser. Vous êtes de ce fait particulièrement bien placé pour jauger, voire juger, de nos actions qui ne sont pas forcément à votre goût. Toutes les fois qu'il l'a fallu, aussi bien pour les petites directions trop souvent bafouées par les politiques, **Douanes**, ex **DGCCRF**, que pour notre sphère professionnelle. Nous, avec un grand N, Monsieur le Président/Directeur, et non un petit n. Nous avons pris nos responsabilités alors que de pauvres partenaires, certes loyaux, mais embarrassés refusaient de s'exprimer sur des faits aussi indiscutables que scandaleux en terme de conditions de travail ou de simple respect des personnes.

Nous pourrions, peut être, enchaîner de concert cette maxime qui a coûté dernièrement sa chronique à un humoriste français : « A la botte un jour à la botte toujours ... ».

Qu'en pensez-vous, vous qui nous avez déclaré le 16 Novembre 2007, lors de notre première audience, que vous n'aimiez pas trop le mot loyal. Votre fonction, disiez-vous, vous la voyez plutôt comme celle d'un cadre qui a comme mission de **conduire** une collectivité humaine, de la **diriger**, la **protéger** en **œuvrant** à ce qu'elle soit reconnue. Vous estimiez que nous sommes tous des collègues et que vous deviez être en harmonie avec les personnels....

Vous voyez, Monsieur le Président/Directeur, dans cette période particulièrement apaisée il est probablement inutile de perdre son temps à des occupations futiles. Néanmoins et vos dévoués ici présents le comprennent très bien, un dialogue de qualité doit prendre toute sa place entre nous tous qui œuvrons, n'ayons pas peur des mots, pour un véritable ou un réel, choisissez, service public de qualité et de proximité.